

chaque iour alentour de cet vnivers. Vous qui avés le maniemment du plus noble Empire dici bas, Quoy souffrirez vous de voir vn Gentil-hôme de si bonne volonté fans l'employer & fans le fecourir? Voulez vous qu'il emporte la premiere gloire du monde par deffus vous, & que le triomphe de cet affaire luy demeure fans que vous y participiés? Non, non, Madame, il faut que le tout vous en soit rapporté, & que cōme les etoilles empruntent leur lumiere du foleil, auffi que du Roy & de vous qui nous l'avés dōné toutes les belles actiōs des François depēdent. Il faut donc prevenir cette gloire, & ne la ceder à autre, tandis que vous avés vn Poutrincourt bon François, & qui a fervi le feu Roy de regrettable memoire vôtre Epoux (que Dieu abfolve) en des affaires d'Estat dont les hiftories ne font mention.: En haine dequoy fa maifon & fes biens ont paffé par l'examen du feu Il ne paffe point l'Ocean pour voir le païs, comme ont fait préque tous les autres qui ont entrepris de femblables navigations [36] aux dépens de noz Roys. Mais il mōtre par effect quelle eft fon intentiō, fi bien qu'on n'en peut point douter, & ne hazarderez rien maintenant quand vôtre Majesté l'employera à bon efcient à l'amplificatiō de la religion Chrétienne és terres Occidentales d'outre mer. Vous reconoiffez fon zele, le vôtre eft incomparable, mais il faut avifer où fe pourra mieux faire vôtre emploite. Je louë les Princeffes & Dames qui depuis quinze ans ont dōné de leurs biens pour le repos de ceux ou celles qui fe veulent fequestrer du monde. Mais i'estime (fauf correction) que leur pieté feroit plus illuftre fi elle se montroit envers ces pauvres peuples Occidentaux qui gemiffent, & dont le defaut d'instruction crie ven-